

Des modifications peuvent être apportées pendant la création du podcast

Thème: des emplois

Idée:

- Histoire d'une famille
- licenciements solvay (recherche d'informations)

personnages:

- mère célibataire → Claire(Lola)
- fille → Lucie(Sara)
- tante → Sophie(Maria)
- Chef → Madame Dubois(Berta)
- chef → madame laurent(Lola)
- Narrateur 1 → Maria
- Radio → Berta
- Narrateur 2 → Lola

Idées pour le podcast:

- La mère a été licenciée alors que sa fille était petite→ Ils la licencient à nouveau, cette fois avec son amie
- Sa tante doit supporter économiquement ça famille
- réduisent les dépenses
- sa fille abandonne ses études pour travailler

Dialogue

« Les échos de l'emploi »

[SON : machines d'usine, ambiance industrielle à Santander]

NARRATEUR :

Santander, Cantabrie. Pendant des décennies, des usines comme Solvay ont été le moteur de nombreuses familles.

Un lieu où le travail ne donnait pas seulement un salaire... mais aussi une stabilité. Mais quand cet équilibre se brise... tout change.

PASSÉ

[SON : sirène d'usine, ambiance du passé]

NARRATEUR :

Il y a des années, Claire est allée travailler comme n'importe quel autre jour... sans savoir que sa vie allait changer.

[SON : parte de bureau qui se ferme]

MADAME LAURENT:

Claire, asseyez-vous, s'il vous plaît.

CLAIRE :

Il se passe quelque chose ?

MADAME LAURENT:

L'entreprise fait un plan social.

CLAIRE :

(silence) ...je comprends.

MADAME LAURENT:

Je suis désolée, mais nous devons supprimer votre poste.

[SILENCE]

CLAIRE :

(voix grave) D'accord...

[TRANSITION : ambiance maison, enfant qui joue]

NARRATEUR :

Claire est rentrée chez elle... et a décidé de ne rien dire.

LUCIE (enfant) :

Maman ! Tu as fini ?

CLAIRE :

(doucement) Oui, ma chérie... tout va bien.

NARRATEUR :

Lucie n'a jamais su ce qui s'était passé.

PRÉSENT

[SON : usine actuelle, plus vide]

NARRATEUR :

Des années plus tard... l'histoire se répète.

[SON : bureau, ambiance sérieuse]

MADAME LAURENT:

Claire... la situation a empiré.

CLAIRE :

(directe) Encore ?

MADAME LAURENT:

Oui. Il y a de nouvelles réductions.

[SILENCE]

CLAIRE :

(soupire) Le monde est de plus en plus cher... et le travail de plus en plus instable...

[TRANSITION : maison]

[SON : porte, pas – entrée de la tante]

SOPHIE :

Bonjour ! Comme toujours, je passe vous voir...

(s'arrête) Dis donc... qu'est-ce qu'il y a ? Tu as une mauvaise tête.

CLAIRE :

(silence) On m'a encore licenciée.

[SILENCE]

SOPHIE :

Encore... ?

CLAIRE :

Oui... et cette fois, je ne sais pas quoi faire.

SOPHIE :

Mais... ils n'avaient pas dit que ça allait mieux ?

CLAIRE :

Oui... mais maintenant tout est plus cher... l'électricité, la nourriture... tout.

Et sans travail... on ne s'en sort pas.

SOPHIE :

Alors il faudra réduire les dépenses.

CLAIRE :

Oui... mais je ne sais plus où.

SOPHIE :

Et Lucie ?

CLAIRE :

Elle est à l'université... mais...

SOPHIE :

Claire... si vous ne pouvez pas payer...

CLAIRE :

Je ne veux pas qu'elle arrête ses études.

SOPHIE :

Je sais... mais c'est la réalité.

[SON : porte qui grince – Lucie écoute]

NARRATEUR :

Lucie écoute tout... en silence.

[SILENCE]

CLAIRE :

Je ne veux pas qu'elle vive la même chose que moi...

SOPHIE :

Alors il faudra tenir... quoi qu'il en coûte.

[PAS – Lucie s'en va]

NARRATEUR :

Cette nuit-là, Lucie prend une décision.

[SON : rue, circulation]

NARRATEUR :

Elle quitte l'université. Elle part chercher du travail.

[SON : bureau calme]

MADAME DUBOIS :

Lucie ?

LUCIE :

Oui, c'est moi.

MADAME DUBOIS :

Asseyez-vous, s'il vous plaît.

[CHAISE]

MADAME DUBOIS :

Je vois ici que vous étiez à l'université...

Vous êtes très jeune. Pourquoi voulez-vous arrêter ?

[SILENCE]

LUCIE :

Parce que chez moi, on ne peut plus se le permettre.

MADAME DUBOIS :

Il s'est passé quelque chose ?

LUCIE :

Ma mère a été licenciée. Encore une fois.

Et maintenant... l'argent ne suffit plus.

MADAME DUBOIS :

Je comprends...

LUCIE :

J'ai besoin de travailler.

MADAME DUBOIS :

C'est dommage. Avec des études, vous auriez plus d'opportunités.

LUCIE :

Oui... mais maintenant, on ne peut pas penser à l'avenir...
seulement au présent.

MADAME DUBOIS :

Ce qui vous arrive... arrive à beaucoup de gens.

LUCIE :

Oui... ma mère l'a déjà vécu.

MADAME DUBOIS :

Pas seulement ici. Dans toute l'Espagne.

Entreprises qui ferment, licenciements, contrats précaires...

LUCIE :

(doucement) Je le vois...

MADAME DUBOIS :

Et en Europe, c'est pareil.
Beaucoup d'emplois partent vers d'autres pays.

LUCIE :

Pourquoi c'est moins cher ?

MADAME DUBOIS :

Exactement.

LUCIE :

Alors... même avec des études, ce n'est pas sûr.

MADAME DUBOIS :

Plus comme avant.

LUCIE :

(sincère) Je veux juste aider chez moi.

MADAME DUBOIS :

(pause) Ça en dit beaucoup sur vous.

[SON : papiers]

MADAME DUBOIS :

Très bien, Lucie. Nous allons vous donner une chance.

[RESPIRATION]

LUCIE :

Merci... vraiment.

[TRANSITION : radio]

RADIO :

La précarité de l'emploi continue d'augmenter en Espagne et en Europe...

FUTUR

[SON : ambiance plus vide]

NARRATEUR :

Le temps passe... mais la situation ne s'améliore pas.

[SON : maison]

CLAIRE :

Aujourd'hui, j'ai trouvé quelques heures de ménage...

LUCIE :

Seulement aujourd'hui ?

CLAIRE :

Oui... tu sais comment c'est.

[SILENCE]

NARRATEUR :

Des petits boulots... instables.

LUCIE :

Parfois, je pense à reprendre mes études...

[SILENCE]

LUCIE :

Mais je ne peux pas arrêter de travailler.

NARRATEUR :

Elle n'est jamais retournée à l'université.

NARRATEUR :

Parce que quelqu'un devait faire vivre la famille.

Parce que le travail de sa mère n'était jamais stable.

Parce que le monde... a changé.

[SON : mélange usine + ville + vent]